

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

15 AOUT.

SA MORT.—Elle eut lieu à Jérusalem, en présence des apôtres réunis autour de Marie par une inspiration particulière de son divin Fils : il avait voulu leur procurer la consolation de voir pour la dernière fois celle qu'il leur avait donnée pour mère avant d'expirer.

Ni le péché, auquel Marie était toujours restée étrangère, ni les infirmités de la vieillesse ne furent la cause de ce bienheureux trépas. L'amour seul fut le glaive qui trancha pour un instant les liens formés dans cette vie temporelle entre son corps et son âme immaculés

Sainte Brigitte en reçut un jour l'assurance de Marie elle-même. " Je me suis préparée, lui dit-elle dans une de ses révélations, je me suis préparée à quitter la terre en parcourant, comme j'en avais l'habitude, les lieux sanctifiés par la Passion de mon cher Fils. Pendant que j'étais occupée à cette pieuse visite, mon esprit fut ravi par l'admiration des œuvres de la charité divine : mon âme ressentit dans cette contemplation une si délicieuse impression qu'elle en fut mise hors d'elle-même et se dégagea des liens qui l'unissaient à mon corps. "

Ainsi fut accomplie, sans effort, sans douleur, sans agonie, dans une paix, une quiétude parfaites, par un simple élan vers Celui dont elle pleurait l'absence et qu'elle allait rejoindre pour ne plus le quitter, cette séparation, cette pâque de la vie d'un jour à la vie éternelle, placée tellement en dehors des conditions ordinaires de la mort, que les saints Pères, comme s'ils avaient eu la crainte d'un rapprochement injurieux pour Marie avec les autres enfants pécheurs d'Adam, n'ont point osé lui donner ce nom et lui ont substitué le nom si doux et si éminemment chrétien de sommeil ou *dormition*.

Les apôtres rendirent les derniers devoirs au corps virginal de Marie, avec une pompe digne de leur inconsolable douleur et de leur vénération profonde. Ils le déposèrent dans un cercueil orné de fleurs et le portèrent de leurs propres mains dans un tombeau qu'il avaient préparé.

SA RÉSURRECTION.—Par une disposition mystérieuse de la divine Providence, peut-être en punition de l'incrédulité avec laquelle il avait accueilli la nouvelle de la résurrection de Notre-Seigneur, saint Thomas n'avait pu arriver à temps pour assister à la *dormition* et aux funérailles de Notre-Dame ; il ne put rejoindre ses frères que trois jours après. Touchés de sa douleur, les apôtres voulurent lui faire voir une dernière fois les traits vénérés de leur auguste reine. La pierre fut donc enlevée et le sépulcre découvert. Un cri de surprise et de joie s'échappa de la poitrine des pieux assistants. O miracle ! Le corps avait disparu... le blanc